

Dans les environs de Morges : les tours de surveillance des vignes

Autor(en): **Gavillet, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **52 (1944)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-40582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

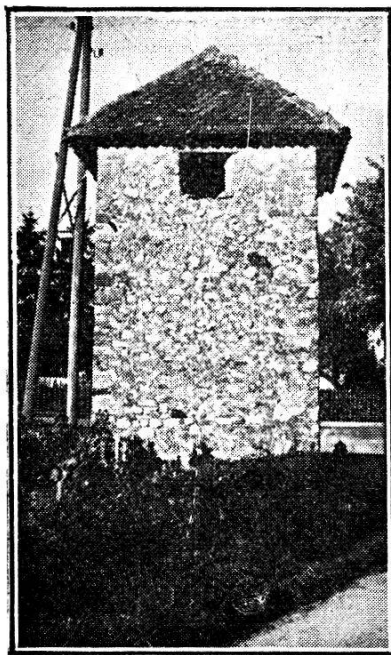
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

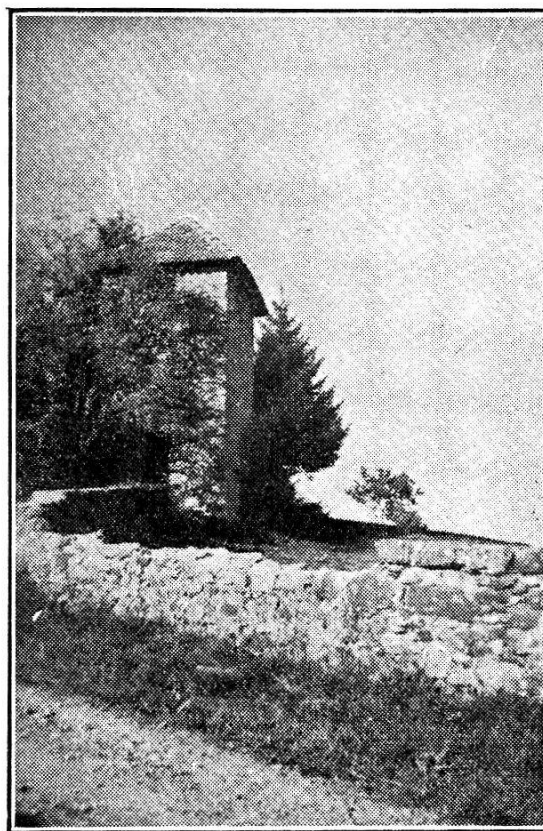
Dans les environs de Morges :

Les tours de surveillance des vignes

Il existe dans les vignes, au-dessus de Morges, trois tours anciennes dont le caractère spécial retient l'attention du promeneur. Ces tours sont de forme carrée, larges de 2 m. 80 à 3 m., hautes de 5 m. environ et couvertes de tuiles. Dans le haut, sous l'avant-toit, une meurtrière donne de chaque côté. A l'intérieur, une échelle conduit à un plancher mettant les yeux de l'observateur à la hauteur des meurtrières.



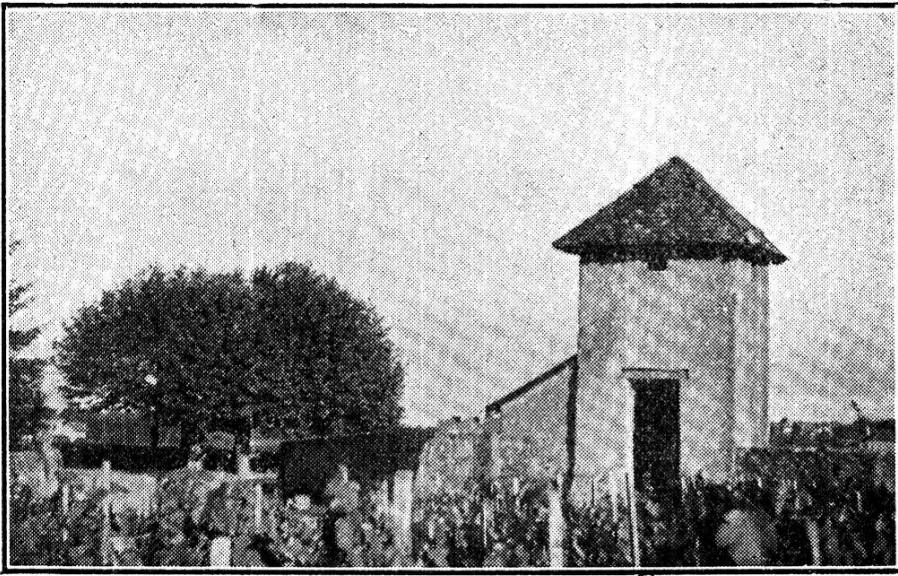
Tour de surveillance à l'angle de la route Morges-Echichens et du chemin du Petit-Désaley.



Tour au lieu dit « En Petoleyre », à proximité de la route Morges-Bremblens.

Ces bâtiments, très anciens, assurément, ne portent malheureusement pas la date de leur construction.

On pourrait se demander si ces tours, situées sur des éminences, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur le pays, et à proximité de chemins, n'étaient pas, au début, des postes d'observation d'ordre militaire. M. Kupfer, pour qui les archives de Morges n'ont guère de secrets, n'y a pas découvert d'indications à ce sujet. Cela ne paraît pas être le cas. En effet, si ces postes



Tour au « Banc-Vert ».

dominent la ville de Morges, celle-ci, quoique fortifiée autrefois, n'a pas joué un grand rôle militaire dans les temps anciens, et ces postes ne s'expliquent pas.

Il s'agirait donc ici de postes de surveillance des vignes contre les maraudeurs et les étourneaux.

D'ailleurs, le nom sous lequel on désigne ces tours, soit « la Capite » ou la Capite du Messellier, indique leur destination. Le messellier était autrefois le garde champêtre de nos jours.

On peut supposer qu'anciennement la police locale étant moins bien organisée qu'aujourd'hui, les propriétaires de vignes avaient intérêt à établir des postes de surveillance de leur récolte ; de là la construction des « capites » ou guérites dont nous parlons.

Maintenant, ces tours n'ont plus d'utilité, ni au point de vue militaire, — si jamais elles en ont eu une, — ni comme postes de surveillance de vignes, car les maraudeurs sont devenus rares, ce qui n'impose plus les mêmes soins de garde. Mais elles servent d'abris pour les vigneronns ou de remises à outils. Celle du Petit-Désaley loge du matériel contre l'incendie du quartier voisin, un hydrant étant à proximité. Après les avoir protégés des ennemis et des voleurs, cette tour protège aujourd'hui ses voisins contre le feu. Heureuse utilisation d'une chose ancienne et raison de conserver précieusement ces vieux bâtiments. C'est ce qu'a compris le conseil communal de Morges, dans une décision prise en 1922, libellée comme suit dans ses procès-verbaux : « Cette tour est très vieille, puisqu'on ne peut dire à quel siècle elle remonte, ni par qui elle a été construite ; c'est donc bien un vestige du passé qu'il serait indiqué de conserver. »

Nous applaudissons à cette sage décision, et il faut souhaiter que les trois tours en question resteront encore longtemps debout.

Elles sont les témoins d'un vieux passé, d'anciens usages, et elles donnent une note pittoresque dans ce beau coin de notre pays.

E. GAVILLET.

Vaud et Valais en 1799

On sait qu'à l'époque de la Révolution le Haut-Valais fut opposé au nouveau régime qui mettait fin à son ancienne domination sur le Valais romand. Forcé de se soumettre en 1798, il se révolta l'année suivante lorsque commença la guerre de la seconde coalition contre la France et l'entrée des Autrichiens en Suisse. Ils combattirent avec des chances diverses mais durent